

Du haut de notre clocher : Chronique de la restauration de l'église (juin 2017)

Au printemps, le piquetage des murs de la nef par l'entreprise de maçonnerie Jacquet a permis de révéler plusieurs éléments. La porte dite « de Loye » est ainsi réapparue ! Murée après de multiples tergiversations municipales et paroissiales à la fin du 19ème siècle, cette porte était cachée sous le plâtre de la nef et derrière une cloison de brique : elle est intacte et le bois est encore sain.



La porte de Loye murée



La porte de Loye libérée !



L'une des baies découvertes dans l'avant chœur.

Nous avons fait le choix collégial de la conserver et de l'intégrer à la restauration de l'édifice. De même, la dépose de la voûte de l'avant-chœur et le piquetage des murs ont mis au jour l'existence de deux baies gothiques.

L'appareil de ces ouvertures est totalement comparable à celles de la nef : ces baies, plus larges pour faire pénétrer plus de lumière vers le chœur, doivent correspondre à des éléments d'origine, du 13^{ème} siècle.

Toutes deux contenaient un réseau sculpté en pierres calcaires, encadrant des vitraux. Le bouchage de ces baies lors de la construction des chapelles latérales (16^{ème} siècle?) a ainsi englobé ce réseau de pierres.



Intérieur de la chapelle nord avec vue sur la baie bouchée du 13^e s. On distingue encore le réseau de pierres calcaires encadrant les vitraux

Dans les deux cas, un petit passage a été ménagé au travers pour accéder aux combles des chapelles. Face à ces découvertes, nous avons donc décidé de rendre apparentes ces ouvertures et de conserver les deux petites portes en bois permettant l'accès à ces combles. Au-delà du clin d'œil, ces découvertes nous permettent de saisir les différentes temporalités de l'édifice, d'en comprendre les phases de construction, d'agrandissement et de transformation architecturale, ce qui fera l'objet d'une prochaine chronique